

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Bassin versant de Nzeng-Ayong : place aux commerces !

MIKOLO MIKOLO  
Libreville/Gabon

Là où la route passe, le développement suit. Désormais, là où est construit un bassin versant, prolifèrent les activités commerciales. En tout cas, à Nzeng-Ayong, les équipes de L'Union en ont fait le constat. Lecture!

AUTANT il est dit que la route est un facteur de développement, autant les populations de Nzeng-Ayong estiment que grâce à la construction du bassin versant traversant de part en part le quartier, les activités commerciales, qui découlent notamment du secteur informel (l'alimentation de rue, fixe ou ambulante), prolifèrent désormais tout le long de ce bel ouvrage. Lequel s'illumine la nuit grâce aux candélabres implantés sur une voie de servitude en pavés.

Confondus aux marcheurs visibles à leurs tenues de sport, les populations environnantes n'hésitent plus à emprunter ce canal en béton armé pour rentrer chez elles. D'autres visitent les bars qui sont sortis de terre à une vitesse vertigineuse au niveau notamment du premier pont en partant de l'échangeur de Nzeng-Ayong vers l'école publique du Lac. L'aire de stationnement qui fait face au premier pont, construit devant un bâtiment ayant en son sein huit kiosques mués en bars qui s'ouvrent souvent vers 9 heures ou 10 heures (c'est selon), accueille grand monde bigarré. Du lundi au dimanche, ces lieux de réjouissance ne désemplissent pas, au grand bonheur des fêtards friands de loisirs et de plaisirs. Et comme très souvent, et l'adage le dit si bien, "la vie appartenant à ceux qui se lèvent tôt", ce sont bien souvent les premiers qui

Pour ce qui est de la sécurité des clients et des tenanciers ainsi que pour la propreté des lieux, il y a des jeunes constitués en ONG qui s'en occupent. De quoi rassurer les promeneurs, mais la vigilance reste de mise !



Une vue des activités commerciales autour du bassin versant de Nzeng-Ayong.

trouvent leur compte. Les retardataires n'ont plus de place où garer leurs véhicules. " C'est incroyable. Ce bassin versant, inéluctablement, a apporté un développement certain dans cette zone. C'est grâce à ce canal que nous avons eu la vision de créer ce business. Chaque dimanche, par exemple, cet endroit est bondé de monde ", témoigne Régis. Et ce n'est pas faux. Chaque dimanche, l'affluence est effectivement forte. Les véhicules circulent difficilement. " C'est ce qui fait le charme de cet endroit qui bat aujourd'hui le Camp Soaco ", s'exclame Roland. Et c'est bien le cas de le dire avec des clients assis à l'intérieur ou encore d'autres qui préfèrent s'installer en plein air. Ils devisent, se chahutent autour des verres de bière, de vin rouge ou de limonade. Au grand bonheur des tenancières de bars. " Je ne regrette pas d'être venue exercer mon commerce ici depuis bientôt deux mois. La boisson se vend ici comme du petit pain ", lance Obone. Laquelle, à

l'instar d'autres tenancières, dont Maguy, affirme que " la concurrence n'est pas déloyale ici. Notre cohabitation ne souffre d'aucune ambiguïté entre mes collègues et moi". Mais il faut rappeler tout de même que l'abus d'alcool est dangereux pour la santé...

Pour ce qui est de la sécurité des clients et des tenanciers ainsi que de la propreté des lieux, il y a des jeunes constitués en ONG qui s'en occupent. De quoi rassurer les promeneurs, mais la vigilance reste de mise !

A côté des bars, on observe d'autres activités commerciales faisant partie du secteur informel (l'alimentation de rue, et autres). Là-bas, chaque client trouve son compte. Parce que des hamburgers, des frites, des omelettes, de la salade, du pain au poulet, du riz, de la viande, etc ne manquent jamais dans le coin.

" Après avoir constaté qu'il y a affluence ici chaque soir, nous sommes venus nous installer voici bientôt deux semaines. D'autres sont là avant nous. Nous

remarquons que les Gabonais se réveillent maintenant dans les activités commerciales ", fait remarquer le jeune Darlin. Lequel, tout en déplorant les tracasseries municipales, se plaît plutôt bien

à cet endroit. Tout comme Junior et ses amis qui préfèrent venir passer leur temps au bord du canal. " C'est un coin magnifique, calme ", estime Princesse au milieu d'eux.

## La propreté assurée

MM  
Libreville/Gabon

CONSTRUIT à cheval entre les 2e et 6e arrondissements dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des populations confrontées aux récurrents soucis d'inondation qui sont " source des maladies hydriques et de perte en vies humaines par noyade ", le bassin versant de Nzeng-Ayong est une infrastructure prisée actuellement par de nombreuses personnes. Les unes l'empruntent pour accéder facilement chez elles ou faire du sport. D'autres pour fréquenter les coins de loisirs. L'entretien de la devanture des

bars et autres commerces informels qui se sont installés le long du canal semble trouver une solution, à entendre les quelques occupants des lieux. Chaque jour, à l'issue des prestations, des commerçants (fixes ou ambulants), des jeunes riverains sont chargés de rendre propre l'endroit. " Il y a des jeunes constitués en une ONG qui nous ont sollicité pour venir nettoyer et faire la sécurité de cet endroit ", a reconnu Régis Nguema, propriétaire d'un commerce des lieux.

A beau chasser le naturel, il revient au galop, comment faire préserver cet endroit de l'insalubrité ?